

Pour Askolovitch, niquer la France c'est normal, et être non patriote ça mérite la légion d'honneur

écrit par Christine Tasin | 24 juin 2017

Voici un article de Claude Askolovitch : Niquer la France n'est pas rédhibitoire. Pour lui il est tout à fait normal de détester son pays, il n'y a que les « patriotards » (je ne connaissais pas le terme) et la « fachosphère » pour s'en offusquer, et ça le fait jouir le salaud !

Mata Hari

Ceints de tricolore, les vigilants ont lancé la chasse à Danièle Obono, député insoumise de Paris, [coupable de n'avoir pas crié «Vive la France»](#) dans un studio de radio. C'est la nouvelle marotte de la France dolente, ce marais qui stagne des débats du Figaro aux terres spongieuses du frontisme, et bien au-delà. Fervent de la gauche «républicaine», socialistes agités du drapeau, effrayés du Grand Remplacement, tous font chorus contre ceux qui nous détruisent, nous, notre peau blanche, notre foi laïque, notre chrétienté hexagonale, notre histoire sanctifiée. L'ennemie identitaire, ces jours-ci, s'appelle donc Obono.

«Voici une nouvelle députée "France Insoumise", qui semble plus à l'aise pour dire "Nique la France" que "Vive la France". Effrayant!», [s'effraie un jeune homme bien mis sur twitter](#), dont on apprend qu'il fut proche de Jean-François Copé et fait de la communication. Le reste à l'avenant, dans le bruit du pays. Le site Fdesouche, l'arme absolue du tricolore assiégé, [invite ses adeptes à explorer le passé internet](#) de Danièle Obono, pour trouver de quoi nourrir le procès. C'est ingénieux. La pêche sera fructueuse. Je n'en doute pas un instant.

Ce qui est intéressant est ici: les effrayés ont raison de l'être. La fachosphère a raison, et le marais patriotard avec, et les droitiers et les socialos-garde-à-vous. Danièle Obono est vraiment «l'ennemi», pas comme ils le disent, en incultes brouillons, mais tout de même l'ennemi. Pas dangereuse pour la Nation. Mais

irréductible au drapeau et aux consensus du pays. Elle est non-patriote, cela existe. Elle appartient à une école de pensée qui met la colonisation et ce qu'elle a généré, au cœur de la crise. Ses références ne piochent pas dans l'histoire de France, telle que pieusement on la rapporte, mais dans les combats des noirs américains, celui de Mohamed Ali ou de Barbara Lee, cette élue noire qui, seule contre tous, en septembre 2001, [s'opposa à la guerre voulue par George Bush](#), au lendemain de l'attaque des tours jumelles.

On peut penser en dehors du village

Danièle Obono, française, diplômée de l'université, bibliothécaire, députée, est aussi non-patriote. Oratrice de La France insoumise, soutien de Mélenchon, [elle s'est opposée à lui publiquement, nettement](#), quand il a suggéré que des soldats français pourraient protéger la population gabonaise dans des troubles post-électorales, en septembre 2016. Elle n'est pas patriote. C'est pour cela qu'il faut la défendre; précisément pour ce qu'on lui reproche. Cela va nous faire énormément de bien, pour peu qu'elle tienne la distance, d'avoir au parlement une femme que le salut au drapeau inspire aussi peu, pour nous rappeler qu'on peut penser en dehors du village.

Il faut revenir au début de l'histoire. En 2012, l'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne (AGRIF), un groupe catho-tradi, xénophobe et maurrassien, porte plainte contre un groupe musical lillois, ZEP (Zone d'expression populaire), pour [une chanson rhapsodant sur fonds de musette sobrement intitulée «Nique la France»](#). Une pétition se monte pour défendre les artistes, signée par des noms reconnus de la radicalité, Besancenot ou Noël Mamère, mais aussi par Obono, alors inconnue au bataillon, qui a milité dans des combats minoritaires, culturels et trotskisants. Cinq ans passent et Obono, ancienne de la LCR et du NPA, désormais France insoumise, devient députée, et comme telle invitée au jury populaire des «Grandes Gueules», l'émission de parole brute de RMC, et là voilà confrontée à cette vieille affaire. Nous vivons dans un temps postérieur à Charlie, et l'amour de la Patrie n'est pas un détail. Ainsi donc, s'étonnent les animateurs, elle défend le droit à niquer la France? Elle parle de liberté d'expression, ce genre de chose. On lui demande si elle dit «Vive la France», puisque ce pays l'a éduquée. Elle s'amuse et biaise, se demande si on est le 14-Juillet, et elle ne se lève pas tous les matins en chantant «vive la France». Un chroniqueur mécontent l'exécute de bon sens. «Vous êtes plus facile à soutenir "Nique la France" qu'à dire "Vive la France"», dit-il, et ajoute une ode au pays qui

emporte le morceau. La suite est la polémique que l'on sait.

Ici, plein de choses.

«Les Grandes gueules» [sont une émission formidable](#), en prise avec ses auditeurs, qui n'est pas immune de l'idéologie dominante. Le show a produit deux députés, Gilbert Collard, qui est frontiste et Catherine O'Petit, qui est macronienne, mais aurait pu partir au FN avec son ami Gilbert, star comme elle de l'émission. On y entend aussi des voix de gauche. Mais la réalité droitière et patriote du pays imprègne les évidences de l'émission. Collard fait partie du consensus politique et médiatique, et de la maison Grandes Gueules. Pas une réfractaire à la narration nationale. Les Grandes Gueules ne piègent pas Danièle Obono. Ils l'étalonnent à ce qu'ils représentent, et la révèlent, différente dans son embarras. Elle n'assume pas, alors, tout ce qu'elle est. Elle tient le coup, mais en défense. C'est dommage.

La liberté d'expression n'est pas la fin de l'histoire

D'apparence, le chant de ZEP, pour lequel Danièle Obono perd sa tranquillité n'est qu'une nouvelle version d'autres beuglantes réfractaires. «Adieu la vie, adieu l'amour», des mutinés de 17, «La Butte rouge», Le Déserteur de Vian, on a chanté contre **l'horrible patriotisme et les morts qu'il charrie**. «Car les bandits qui sont cause des guerres n'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents», écrit après la Grande guerre, ça avait de la gueule! Sous Giscard, Renaud, alerte, [démontait gaiment ses compatriotes](#), en un temps de rance étouffement. «La France est un pays de flics, à tous les coins d'rue y'en a 100, pour faire régner, ils assassinent impunément» et puis: «Etre né sous l'signe de l'hexagone, c'est vraiment pas une sinécure, et le roi des cons, sur son trône, il est français, ça j'en suis sûr.»

Sous Sarkozy, les ZEP chargent, d'apparence à l'identique, rappant sur fonds de musette, mais dans une veine idéologique qui change tout:

«Petits bourgeois, Démocrate républicain, Ton pays est puant raciste et assassin,
Les lumières des droits de l'homme,

Soit disant universels, Un mythe, un mirage, un mensonge officiel.

Nique la France et son passé colonialiste, ses odeurs, ses relents et ses réflexes paternalistes

Nique la France et son histoire impérialiste...»

C'est la même chose mais tout est différent. Il ne s'agit plus des poilus que l'on défend contre ses généraux, ou d'une gueulante contre la beauferie.

«Ca y est c'est confirmé

Par voie ministérielle

Les nazillons sont lâchés

Les bidochons décomplexés

Carte Blanche pour les gros beauf

Qui ont la haine de l'étranger.»

Le beauf est un nazi. La France, essentiellement, est un mythe. Le colonialisme est sa vérité, et non pas sa dérive. La République des droits-de-l'homme est une illusion. Tout ceci est, idéologiquement, d'une violence extrême. On est dans la veine d'Aimé Césaire dans son Discours sur le colonialisme, révélant «au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XXe siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'un Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon»...

[...]

Lire la suite ici :

<http://www.msn.com/fr-fr/actualite/france/niquer-la-france-nest-pas-r%C3%A9dhibitoir/e/ar-BBD4g8g?li=BB0JIji&ocid=hubelectionsDIR>

Note de Christine Tasin

Si Askolovitch a pu faire illusion à certains, dans un autre monde dans une autre vie, cette fois c'est bas les masques.

Certes on ne se faisait aucune illusion et on savait déjà qu'asko était un de nos ennemis majeurs, un des ennemis majeurs de la France :

<http://resistancerepublicaine.com/2014/01/07/sur-rtl-askolovit>

ch-diffame-christine-tasin-et-appelle-a-interdire-nos-sites-islamophobes-par-jeanne-bourdillon/

<http://resistancerepublicaine.com/2016/11/21/hommage-du-vice-a-la-vertu-la-gourdasse-pecresse-et-lami-des-salafs-askolovitch-enragent-contre-nous/>

Doivent dorénavant lui être associés, définitivement et devraient lui être jetés à la tête, à chaque apparition télévisuelle ces phrases sans aucune ambiguïté :

Mais irréductible au drapeau et aux consensus du pays. Elle est non-patriote, cela existe. Elle appartient à une école de pensée qui met la colonisation et ce qu'elle a généré, au cœur de la crise. Ses références ne piochent pas dans l'histoire de France, telle que pieusement on la rapporte, mais dans les combats des noirs américains, celui de Mohamed Ali ou de Barbara Lee, cette élue noire qui, seule contre tous, en septembre 2001, [s'opposa à la guerre voulue par George Bush](#), au lendemain de l'attaque des tours jumelles.

Dites-moi, citoyen Askolovitch, de qui parle-t-on en l'occurrence ? D'un élu américain ou d'une députée française ?

Dites-moi, citoyen Askolovitch, de quoi va s'occuper cette non patriote ? De l'intérêt de la nation américaine, de celui de la nation française ou bien des Noirs à travers le monde ? Parce que, dans ce cas, il eût été bien que les insoumis candidats ainsi que leur saint-patron le précisassent pendant la campagne, non ?

Et au passage, l'horrible askolovitch de conchier "l'horrible patriotisme"... Patriotisme, qui, selon lui, charrierait les morts.

Carrément.

L'accusation est forte. Elle est ignoble. Voilà que l'amour de

la patrie aurait tué. Voilà que défendre la mère patrie contre les hordes nazies c'est monstrueux, les patriotes qui se sont opposés aux nazis sont des salauds pour Asko, ils sont responsables des guerres. Manoukian et ses 22 compagnons ? Des charognards pour Asko.

La seule façon d'être un être humain, pour Asko, c'est d'ouvrir sa porte aux égorgeurs et de leur présenter la gorge. Au moins on meurt les mains propres.

La seule façon d'être propre, pour Asko, c'est de compisser le drapeau tricolore, de faire sauter la Bibliothèque de France, l'Académie, le Louvre, et même l'Elysée, vestiges d'un temps passé où des salopards croyaient qu'ils avaient quelque chose à défendre.

C'est que pauvre Asko a adopté la rhétorique d'Obono, des Indigènes... La France a eu des colonies, ciel ! Obono a des vapeurs, Bouteldja sort le fusil, Asko jouit.

Pauvre type. Il en est réduit à ça...

C'est dur de vieillir, Asko. C'est vrai mais tu devrais garder pour toi les symptômes de ta dégénérescence, de ta sénilité, te cacher et te taire.

Tu nous fais pitié.

Et en même temps, tu nous fais plaisir, pour la première fois. Toi, Obono, Mélenchon et toute votre clique.

C'est la première fois depuis des lustres que l'amour de la patrie arrive au grand jour en France, que les médias s'émeuvent, quand même, que l'on puisse dire "nique la FRance"...

Les choses bougent, malgré tout, malgré Macron et Askolovitch...

La rhétorique patriote est en train de gagner, très discrètement, toutes les strates de la société... Les Askolovitch et Obono mènent un combat d'arrière-garde, malgré les apparences.